

CLASSICOCOLLÈGE

Frankenstein

Mary Shelley

NOUVEAUTE

cycle
4

COLLÈGE

TEXTE INTÉGRAL
et DOSSIER



BELIN ■ GALLIMARD

CLASSICOCOLLÈGE

Frankenstein

ou le Prométhée moderne

MARY SHELLEY

Traduit de l'anglais par Hannah Betjeman

Dossier par Cédric Hannedouche

Agrégé de lettres modernes

BELIN ■ GALLIMARD

Sommaire

Introduction	5
Lettres I à IV	7
Chapitres I à V	25
Arrêt sur lecture 1	57
<i>Découvrir le cadre d'un roman gothique</i>	
Chapitres VI à XVIII	67
Arrêt sur lecture 2	162
<i>Étudier les péripéties du roman</i>	
Chapitres XIX à XXIV	172
Walton (suite)	214
Arrêt sur lecture 3	226
<i>Comprendre le dénouement du roman</i>	

Arrêt sur l'œuvre

Des questions sur l'ensemble de l'œuvre	238
Des mots pour mieux s'exprimer	242
Lexique de la monstruosité	
Lexique de la vengeance	244
À vous de créer	245

Groupements de textes

Groupement 1. Les savants fous en littérature	248
Groupement 2. Des créatures inquiétantes	257
→ Questions sur les groupements de textes	265

Autour de l'œuvre

Interview imaginaire de Mary Shelley	266
Contexte historique et culturel	270
Repères chronologiques	272
Les grands thèmes de l'œuvre	273
Les débuts du roman fantastique	
Un roman à la croisée des genres	274
Un roman sur les pouvoirs de la science	275

Vers l'écrit du Brevet

Fenêtres sur...

Des ouvrages à lire, des films à voir, des œuvres d'art à découvrir et des sites Internet à consulter

Introduction

Durant l'été de 1816, Mary Wollstonecraft Godwin se rend sur les bords du lac Léman, près de Genève, en compagnie de son futur époux, Percy Shelley, et de Lord Byron. Un soir, les amis se lancent un défi : écrire une histoire de fantômes. La nuit, Mary se réveille en plein cauchemar. Elle se met alors à écrire une histoire sombre et effrayante, un livre à faire peur inspiré de ses lectures gothiques et des dernières expériences de son époque sur l'électricité. L'intrigue présente un savant qui crée un monstre à partir de cadavres qu'il assemble avant de lui insuffler l'étincelle de vie. Ce savant se nomme Victor Frankenstein et sa créature... n'a pas de nom.

Frankenstein ou le Prométhée moderne paraît deux ans plus tard, en 1818, et se révèle l'œuvre d'une jeune fille de vingt ans au destin hors du commun. Le roman, à la rencontre de la science, de la philosophie et de l'imaginaire, connaît aussitôt un triomphe formidable. L'histoire traverse les époques et devient un mythe. Deux siècles plus tard, on l'adapte encore au cinéma, où la créature a fini par voler le nom de son créateur...

Lettre I

À Madame Saville, Angleterre.
Saint-Pétersbourg ¹, le 11 décembre 17...

Tu te réjouiras d'apprendre que le début de l'aventure que tu appréhendais ² s'est bien passé.

5 Je suis arrivé ici hier et mon premier soin ³ est de t'assurer, ma chère sœur, de ma bonne santé et de ma confiance croissante dans le succès de mon entreprise.

Je suis déjà loin de Londres; en marchant dans les rues de Pétersbourg, je sens la brise ⁴ froide du nord me caresser le visage
10 et cela renforce mon courage et me remplit de joie. Comprends-tu cette sensation? Ce vent qui vient des régions vers lesquelles je me dirige me donne un avant-goût de leur climat glacé. Plein de promesses, il inspire mes rêves, qui deviennent plus ardents ⁵ et plus vivants. J'essaie en vain de me persuader que le pôle ⁶ est
15 le pays du froid et de la désolation; je l'imagine toujours comme une contrée ⁷ de beauté et de joie. Là, Margaret, le soleil est

1. **Saint-Pétersbourg**: capitale de l'Empire russe de 1712 à 1917.

2. **Appréhendais**: redoutais.

3. **Soin**: ici, action.

4. **Brise**: faible vent.

5. **Ardents**: vifs, passionnés.

6. **Pôle**: l'une des extrémités de la Terre; ici, le pôle Nord.

7. **Contrée**: région.

toujours visible, son grand disque qui borde l'horizon répand une éternelle splendeur. Là, s'il faut croire les récits des navigateurs, la neige et le froid sont bannis¹ et, voguant sur une mer calme, nous pouvons être portés vers une terre surpassant en merveilles toutes les régions du monde découvertes jusqu'ici. Nous pouvons y découvrir des produits et des horizons totalement inconnus, car les puissances divines se manifestent certainement dans ces solitudes inexplorées. Que ne doit-on pas attendre d'un pays de lumière éternelle ! Je puis y découvrir la merveilleuse puissance qui attire l'aiguille² ; je peux fixer les milliers d'observations célestes³ dont les apparentes anomalies seront peut-être rendues explicables par ce voyage. Je rassasierai⁴ mon ardente curiosité à la vue d'une partie du monde inconnue jusqu'ici et je pourrai peut-être fouler une terre qui n'a jamais reçu l'empreinte de l'homme. Ces attraits⁵ sont suffisants pour vaincre toute crainte et m'inciter à entreprendre ce voyage difficile avec la joie d'un enfant qui s'embarque dans un petit bateau pour explorer sa rivière natale. Même si toutes ces suppositions étaient fausses, tu ne peux nier l'incalculable service qui serait rendu à l'humanité si je découvrais un passage du pôle vers les régions que l'on met actuellement tant de mois à atteindre ; et peut-être aussi le secret du magnétisme⁶.

Ces réflexions ont dissipé⁷ l'agitation avec laquelle j'avais commencé ma lettre. Je brûle d'enthousiasme ; car rien n'apaise autant l'esprit qu'une ferme résolution⁸ et un but précis.

1. **Bannis** : exclus.

2. Allusion à l'aiguille du compas, aimantée par le champ magnétique de la Terre, et indiquant donc le nord.

3. **Célestes** : liées au ciel.

4. **Rassasierai** : satisfierai.

5. **Attraits** : éléments suscitant de l'intérêt.

6. **Magnétisme** : phénomène lié à l'attraction des aimants et aux champs magnétiques terrestres.

7. **Dissipé** : chassé.

8. **Résolution** : décision.

Cette expédition a été le rêve favori de mon enfance. J'ai lu avec passion les récits des différents voyages entrepris dans l'espoir de parvenir à l'océan Pacifique nord par les mers qui entourent le pôle. Tu t'en souviens peut-être, la bibliothèque de notre bon oncle Thomas était composée en grande partie de récits d'explorations. J'ai étudié ces volumes jour et nuit et les connaissances que j'en ai retirées m'ont fait regretter davantage les dernières volontés de mon père, interdisant à mon oncle de me laisser embrasser la carrière de navigateur. Ces rêves s'évanouirent quand je lus pour la première fois les poètes dont les vers me transportèrent¹. Je devins aussi poète et pendant une année je vécus dans un paradis de ma création. J'imaginai que je pourrais aussi obtenir une place dans le temple où les noms d'Homère² et de Shakespeare³ sont gravés. Tu connais mon insuccès et le grand désappointement⁴ que j'en ressentis. Mais à ce moment j'héritai de la fortune de mon cousin et mes idées de voyage me reprirent.

Six années ont passé depuis le jour où je décidai cette grande entreprise et je peux encore maintenant me souvenir de l'heure à laquelle je m'y suis consacré. Je commençai à endurcir⁵ mon corps. Je suivis les pêcheurs de baleines dans les mers du Nord. J'endurais⁶ volontairement le froid, la faim, la soif, et le manque de sommeil. Je travaillais souvent pendant le jour plus durement que les simples matelots, et passais mes nuits à étudier les mathématiques, la médecine et les sciences physiques utiles à un explorateur. Deux fois je m'engageai comme marin sur une baleinière⁷ groenlandaise et je gagnai l'estime de tous. Je dois

1. **Me transportèrent** : m'enthousiasmèrent.

2. **Homère** : poète grec du VIII^e siècle av. J.-C., auteur de *l'Illiade* et de *l'Odyssée*.

3. **William Shakespeare** (1564-1616) : célèbre auteur de théâtre anglais.

4. **Désappointement** : déception.

5. **Endurcir** : entraîner, rendre résistant.

6. **Endurais** : supportais.

7. **Baleinière** : bateau dédié à la chasse aux baleines.

avouer que je fus assez fier quand le capitaine m'offrit d'être
70 second¹ à son bord et me supplia de rester, tant il appréciait
mes services.

J'aurais pu passer ma vie dans le confort et le luxe, mais j'ai
préféré la gloire à toutes les tentations de la richesse. Je suis fer-
mement² résolu, mais je doute encore du succès et je suis souvent
75 démoralisé. Je vais partir pour un long et difficile voyage plein
d'imprévu, j'ai besoin de toute ma force d'âme. Je dois soutenir
non seulement le courage des autres mais aussi quelquefois le
mien quand le leur faiblira.

C'est l'époque la plus favorable pour voyager en Russie. On
80 avance rapidement en traîneau; ce mode de transport est, à
mon avis, plus agréable que nos diligences³; le froid n'est pas
excessif mais il faut se couvrir de fourrures, car il y a une grande
différence entre arpenter⁴ le pont d'un bateau et rester assis
pendant des heures sans faire aucun exercice pour empêcher
85 le sang de geler littéralement dans les veines.

Je n'ai pas l'intention de mourir de cette façon sur la route
entre Saint-Pétersbourg et Arkhangelsk⁵. Je resterai dans cette
ville deux ou trois semaines, le temps de louer un bateau, chose
possible, en payant une assurance et en engageant l'équipage
90 nécessaire parmi les marins habitués à la pêche à la baleine. Je
ne compte pas m'embarquer avant le mois de juin; mais quand
reviendrai-je? Si je réussis, ma chère sœur, bien des mois s'écou-
leront peut-être avant que nous ne nous revoyions. Si j'échoue,
tu me reverras bientôt ou jamais.

95 Ton frère affectueux.

R. Walton.

1. **Second**: officier qui assiste le capitaine et peut le remplacer.

2. **Fermeement**: nécessaire.

3. **Diligences**: voitures tirées par des chevaux assurant un service de transport en commun.

4. **Arpenter**: marcher sur toute la longueur.

5. **Arkhangelsk**: port russe.

Lettre II

À Madame Saville, Angleterre.
Arkhangelsk, le 28 mars 17...

Comme le temps passe lentement ici, entouré comme je le suis par la glace et par la neige ! Pourtant un second pas est fait
5 vers mon but : j'ai loué un navire et j'enrôle¹ des marins. Ceux que j'ai déjà paraissent être des hommes sûrs et d'un courage à toute épreuve.

Mais j'éprouve un désir que je n'ai jamais encore pu satisfaire et qui est plus violent que jamais. Je n'ai pas d'ami, Margaret.
10 Quand je serai transporté par l'enthousiasme du succès, personne ne participera à ma joie ; si je tombe dans le découragement, personne n'essaiera de me reconforter. Je confierai, il est vrai, mes pensées à ma plume², mais c'est un moyen insuffisant pour communiquer ses sentiments. Je désire la présence d'un homme
15 qui me comprendrait, dont le regard répondrait au mien. Tu me jugeras sans doute un peu romanesque³, mais je ressens cruellement l'absence d'une telle amitié. Je n'ai personne près de moi

1. **Enrôle** : engage.

2. **Je confierai [...] à ma plume** : j'écrirai (à l'époque, on se sert d'une plume d'oiseau que l'on trempe dans de l'encre pour écrire).

3. **Romanesque** : digne d'un personnage de roman (ici, par son caractère sentimental).

qui allie l'affection¹ au courage, la réflexion à l'audace², qui ait les mêmes goûts que moi, qui approuve ou critique mes projets.

20 Comme un tel ami réfrènerait les impulsions³ de ton pauvre frère ! J'agis trop vite et suis trop impatient devant les difficultés. Mon plus grand malheur est de m'être élevé moi-même. Pendant les quatorze premières années de ma vie j'ai couru dans les
25 champs comme un jeune animal sauvage et n'ai lu que les livres d'aventures de l'oncle Thomas. À cet âge je connus les poètes célèbres de notre pays et ce fut seulement lorsque je réalisai que je ne pouvais plus tirer aucun bénéfice de mes rapports avec eux que je compris la nécessité d'apprendre d'autres langues que la
30 mienne. J'ai maintenant vingt-huit ans et je suis en réalité moins cultivé que beaucoup de garçons de quinze ans. Il est vrai que j'ai réfléchi davantage et que mes pensées sont plus élevées et plus vastes ; mais elles ont besoin (comme le disent les peintres) d'être « fixées⁴ » et, certes, il m'eût fallu un ami qui aurait assez
35 de raison pour ne pas se moquer de mon esprit romanesque et assez d'affection pour tenter de mettre de l'ordre dans mes idées.

Mais ces plaintes sont inutiles. Je ne trouverai certainement pas d'ami en pleine mer, ni même ici, à Arkhangelsk, parmi les marchands et les marins.

Pourtant ces hommes durs ont des sentiments qui ne s'accordent
40 pas avec la rudesse⁵ de leur nature. Mon lieutenant⁶, par exemple, est un homme plein de courage et d'une audace merveilleuse. Il désire passionnément le succès, ou, pour employer des mots plus exacts, s'élever dans son métier. Il est anglais : bien qu'il ne soit pas affiné⁷ par la culture et malgré ses préjugés⁸ nationaux

1. **Affection** : sentiment d'amitié.

2. **Audace** : capacité à prendre des risques.

3. **Réfrènerait les impulsions** : ralentirait les élans, les désirs.

4. **Fixées** : ici, ordonnées.

5. **Rudesse** : caractère brut, abrupt.

6. **Lieutenant** : officier de bord.

7. **Affiné** : raffiné.

8. **Préjugés** : opinions toutes faites.

45 et professionnels, il possède quelques-unes des plus belles qualités humaines. J'ai fait sa connaissance sur une baleinière et, apprenant qu'il était sans travail dans cette ville, j'ai pu facilement l'engager pour me seconder pendant mon voyage.

Mon second est un homme des plus estimables. On l'apprécie
50 à bord pour sa bonté et le doigté¹ de son commandement. Ces qualités, en plus de son honnêteté bien connue et son grand courage, m'ont rendu très désireux de l'engager. Ma jeunesse passée sous ta douce et maternelle tutelle² a tellement affiné le fond de mon caractère que je ne peux lutter contre l'intense
55 dégoût que me cause la brutalité des gens de mer. Je ne l'ai jamais crue nécessaire et quand j'ai entendu parler d'un marin connu pour sa bonté et en même temps respecté et obéi de son équipage, j'ai été heureux de m'assurer ses services. J'avais entendu parler de lui d'une façon assez romanesque par une femme qui
60 lui doit tout son bonheur. N'ayant pu se faire aimer d'elle, il lui donna toutes ses économies pour qu'elle puisse épouser son amant et quitta le pays jusqu'au jour où il sut qu'elle était mariée et heureuse. « Quel noble³ caractère ! » diras-tu. C'est vrai mais c'est un rustre⁴; il est silencieux comme un Turc⁵, absolument
65 indifférent à tout, attitude qui, tout en rendant sa conduite plus étonnante, diminue l'intérêt et la sympathie qu'il attirerait sur lui.

L'hiver a été très rude, mais le printemps est plein de promesses et s'annonce précoce⁶. Je pourrai peut-être partir plus tôt que je ne pensais. Je ne ferai rien d'inconsidéré⁷; tu me connais assez
70 pour avoir confiance en ma prudence lorsque la sécurité des autres m'est confiée.

1. **Doigté**: habileté, prudence.

2. **Tutelle**: autorité légale.

3. **Noble**: ici, bon, généreux.

4. **Rustre**: personne grossière, sans éducation.

5. **Turc**: personne originaire de Turquie (les Turcs étaient alors réputés pour leur rudesse).

6. **Précoce**: en avance.

7. **Inconsidéré**: irréfléchi.

Je ne peux te décrire mes sensations à la perspective de mon voyage. Il est impossible de te donner une idée de cette sorte d'énervement¹ mêlé de plaisir et d'appréhension avec lequel je
75 prépare mon expédition. Je vais dans des régions inexplorées, au « pays du brouillard et de la neige » ; mais je ne tuerai pas l'albatros², donc ne t'inquiète pas de mon sort³, même si je reviens aussi fatigué et misérable que l'Ancient Mariner⁴. Cette allusion te fera sourire, mais je vais te dévoiler un secret. J'ai
80 souvent attribué l'attrait extraordinaire que j'ai pour les dangereux mystères de l'Océan, à cet ouvrage du plus imaginaire de nos poètes modernes.

Mais revenons à des considérations qui me sont plus chères. Te reverrai-je après avoir traversé des mers immenses et être
85 revenu par le cap⁵ le plus au sud de l'Afrique ou de l'Amérique ? Je n'ose espérer un tel succès, pourtant je ne peux supporter la pensée d'un échec. Continue pour le moment de m'écrire à chaque occasion ; je peux recevoir tes lettres à des moments où j'aurais le plus grand besoin de réconfort. Je t'aime tendrement.
90 Souviens-toi de moi avec affection si tu devais ne plus jamais avoir de mes nouvelles.

Ton frère affectueux.

R. Walton.

1. **Énervement** : ici, nervosité, excitation.

2. **Albatros** : grand oiseau voyageur. Sa mort peut être perçue comme un mauvais présage pour les marins.

3. **Sort** : ici, avenir.

4. **Ancient Mariner** : référence à *La Complainte du vieux marin* (*The Rime of the Ancient Mariner*), un long poème romantique de l'auteur anglais Samuel Taylor Coleridge (1772-1834), qui décrit les aventures surnaturelles d'un bateau et de son équipage après le meurtre d'un albatros.

5. **Cap** : pointe de terre qui s'avance dans la mer.

Lettre III

À Madame Saville, Angleterre.

Le 7 juillet 17...

Ma chère sœur,

Je t'écris quelques mots en hâte pour te dire que je suis en
5 sûreté et que mon voyage se poursuit. Cette lettre parviendra
en Angleterre par un navire marchand qui effectue son voyage
de retour d'Arkhangelsk; plus heureux que moi qui ne reverrai
peut-être pas mon pays natal avant des années. Toutefois mon
moral est bon : mes hommes sont résolus et les glaçons qui
10 flottent autour de nous, annonçant les dangers de la région
que nous approchons, ne semblent pas les inquiéter. Nous
avons déjà atteint une latitude¹ élevée ; nous sommes en été
et les vents du sud qui nous poussent rapidement vers ces rives
que je désire si ardemment² atteindre, quoique moins chauds
15 qu'en Angleterre, nous apportent une tiédeur bienfaisante et
inattendue.

Aucun incident qui vaille la peine d'être relaté³. Une ou deux
tempêtes, la réparation d'une voie d'eau⁴ sont des choses que

1. **Latitude** : position d'un point situé à la surface de la Terre par rapport à l'équateur (indiquée en degré).

2. **Ardemment** : vivement.

3. **Relaté** : raconté en détail.

4. **Voie d'eau** : trou dans la coque du navire.

les navigateurs éprouvés¹ pensent rarement à raconter; et je
20 serai satisfait si rien de pire ne nous arrive pendant notre voyage.

Adieu, ma chère Margaret. Sois assurée que pour moi aussi
bien que pour toi je ne braverai² pas le danger. Je serai calme
et prudent.

Le succès doit couronner³ mes efforts. Pourquoi pas? Jusqu'ici
25 je me suis frayé un chemin sur cette mer qui n'indique et ne
conserve aucune trace. Les étoiles seules sont les témoins et les
preuves de mon triomphe. Pourquoi ne pas continuer sur les
éléments indomptés et pourtant obéissants? Qui peut arrêter un
cœur déterminé et la volonté arrêtée⁴ d'un homme?

30 Mon cœur lourd s'épanche⁵ involontairement vers toi. Mais je
dois finir! Que le Ciel te bénisse, ma sœur bien-aimée.

R. W.

1. **Éprouvés**: aguerris, expérimentés.

2. **Braverai**: affronterai.

3. **Couronner**: récompenser.

4. **Arrêtée**: ici, résolue, inflexible.

5. **S'épanche**: se confie.

Lettre IV

À Madame Saville, Angleterre.

Le 5 août 17...

Un événement si étrange nous est arrivé que je ne peux pas
m'empêcher de te le raconter, quoiqu'il soit très probable que
5 tu me voies avant que ce mot puisse t'atteindre.

Lundi dernier (31 juillet), nous étions presque bloqués par
la glace qui entourait le navire de tous les côtés, lui laissant à
peine la place de flotter. Notre situation était assez dangereuse
car nous étions en outre environnés d'un épais brouillard. Nous
10 attendions, en espérant que le temps s'éclaircirait.

Vers deux heures, la brume se leva et nous vîmes dans toutes les
directions de vastes et irrégulières plaines de glace qui semblaient
sans fin. Quelques-uns de mes compagnons s'inquiétèrent et je
devins anxieux à mon tour.

15 Soudain une vision étrange attira notre attention et nous fit
oublier notre inquiétude.

Nous aperçûmes se dirigeant vers le nord, à une distance
d'un demi-mille¹, un traîneau bas tiré par des chiens. Un être
d'apparence humaine, mais de taille gigantesque, était assis sur
20 le traîneau et conduisait les chiens. Nous suivîmes avec notre

1. **Un demi-mille**: environ 800 mètres (un mille équivalait à 1609 mètres).

lunette¹ la marche rapide du voyageur qui se perdit enfin dans les lointains vallonnements² de la glace.

Cette apparition provoqua parmi nous un étonnement sans nom. Nous pensions être à plusieurs centaines de milles de toute
25 terre, mais cette présence nous prouvait que non. Toutefois, bloqués par la glace, nous ne pouvions songer à suivre la trace du voyageur que nous avions cependant observé avec la plus grande attention.

Environ deux heures après cet incident, nous entendîmes gronder
30 la mer sous nos pieds et, avant la nuit, la glace se brisa et délivra notre bateau. Pourtant nous restâmes sur place jusqu'au matin, craignant de rencontrer dans l'obscurité ces grandes masses qui flottent à la dérive³ quand la banquise s'est brisée.

Au matin, dès qu'il fit jour, je montai sur le pont. Tous les
35 marins étaient du même côté du navire en conversation avec quelqu'un sur la mer. C'était un traîneau comme celui que nous avions déjà vu : le vent, pendant la nuit, l'avait poussé vers nous sur un banc de glace.

De l'attelage, un seul chien était vivant ; mais il y avait avec lui
40 un être humain que nos marins voulaient persuader de monter à bord. Ce n'était pas, comme paraissait l'être le voyageur de la veille, un sauvage habitant d'une île inexplorée, mais un Européen. Quand j'apparus sur le pont, le second dit :

– Voici notre capitaine, il ne permettra pas que vous périssiez⁴
45 en mer !

En m'apercevant, l'étranger s'adressa à moi en anglais, quoique avec un accent étranger :

– Avant de monter à bord de votre navire, dit-il, voudriez-vous avoir l'amabilité de me dire dans quelle direction vous allez ?

1. **Lunette** : longue-vue.

2. **Vallonnements** : pentes.

3. **À la dérive** : en suivant le courant.

4. **Périssiez** : mouriez.

La créature dans *Frankenstein* au cinéma



Henry Frankenstein (Colin Clive) et la créature (Boris Karloff) dans *Frankenstein, l'homme qui créa un monstre*, film de James Whale, 1931.
➡ Voir lecture d'images p. 171 et 236.



Frankenstein (Robert de Niro) dans *Frankenstein*, film de Kenneth Branagh, 1994.
➡ Voir lecture d'images p. 171 et 236.



Hôtel Transylvanie II, film d'animation de Genndy Tartakovsky, 2015.
➡ Voir lecture d'images p. 236.

Frankenstein


Mary Shelley

Traduction de Hannah Betjeman

Notes, présentation et dossier
par Cédric Hannedouche

Lors d'un voyage au pôle Nord, Robert Walton vient en aide à Victor Frankenstein. L'homme lui raconte alors son histoire. Passionné de sciences, il a réussi à créer la vie à partir de cadavres. Effrayé par sa propre création, l'homme prend la fuite. Toutefois, le dangereux monstre est prêt à tout pour que le scientifique lui crée une compagne... Écrit par la romancière anglaise Mary Shelley, *Frankenstein* est le premier roman de science-fiction : un incontournable du genre !



- Le texte intégral de l'œuvre accompagné de notes de bas de page
- Des questionnaires progressifs de compréhension et d'analyse du texte
- Des exercices de vocabulaire
- Des activités d'expression orale
- Des travaux d'écriture
- Des activités numériques
- Des activités 
- Une interview imaginaire de Mary Shelley
- Les grands thèmes de l'œuvre
 1. Les débuts du roman fantastique
 2. Un roman à la croisée des genres
 3. Un roman sur les pouvoirs de la science
- Deux groupements de textes
 1. Le savant fou en littérature
 2. Créatures monstrueuses...



Découvrez la version epub dans les librairies numériques

www.collection-classico.com